

ÉVANGILE

**« C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera,
si chacun de vous ne pardonne pas à son frère » (Mt 18, 21-35)**

Gloire à toi, Seigneur, honneur, puissance et majesté !

Maintenant, dit le Seigneur,
revenez à moi de tout votre cœur,
car je suis tendre et miséricordieux.

Gloire à toi, Seigneur, honneur, puissance et majesté ! (cf. Jl 2, 12b-13c)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 18, 21-35)

En ce temps-là,
Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :
« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi,
combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

Jésus lui répondit :

« Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois.
Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.
Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait :
"Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout."
Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent.
Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !"
Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait :
"Prends patience envers moi, et je te rembourserai."
Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.

Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! Je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?"
Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera,
si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

L'âme doit collaborer avec la Divine Volonté en toute chose.

Jésus me répétait sans arrêt: «Allons de l'avant.»

En entendant cela, je devins crispée et j'ai dit :
Seigneur, pourquoi dis-tu: "Allons de l'avant"?
Dis plutôt: "J'irai de l'avant avec les châtiments."
J'appréhende de faire participer ma volonté à cela.»

Il poursuivit:

«Ma fille, ma Volonté et la tienne ne font qu'un.

Et si Je dis:

"Allons de l'avant avec les châtiments",
ne dis-je pas la même chose concernant le bien que Je fais aux créatures,
- lequel surpasse - oh! de combien! - les châtiments?

De plus, n'es-tu pas unie à Moi dans les si nombreux châtiments que Je n'envoie pas?

Ceux qui sont unis à Moi dans le bien
ne doivent-ils pas l'être aussi dans les mortifications?
Entre toi et Moi, il ne doit pas y avoir de division.

Tu n'es rien d'autre qu'un petit brin d'herbe à qui Dieu s'est plu
-à accorder une vertu merveilleuse.
Ceux qui ne connaissent pas la vertu que contient ce petit brin d'herbe
-le piétinent et ne le regardent même pas.

Ainsi, ceux qui ne connaissent pas
-le don que J'ai mis en toi et
-la vertu que contient mon petit brin d'herbe,
non seulement te piétinent.
Mais ils ne comprennent pas
-combien il me plaît de donner de la valeur aux plus petites choses.»

.....